



**HAL**  
open science

**”Das Erdhörchen und die Hyäne” : un conte logone  
recueilli par Johannes Lukas**

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. ”Das Erdhörchen und die Hyäne” : un conte logone recueilli par Johannes Lukas. Afrika und Übersee, 2005, 88, pp.301-315. halshs-00349263

**HAL Id: halshs-00349263**

**<https://shs.hal.science/halshs-00349263v1>**

Submitted on 14 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**« Das Erdhörnchen und die Hyäne » :  
un conte *logone* recueilli par Johannes Lukas<sup>1</sup>**

Henry TOURNEUX<sup>2</sup>

En 1933, Johannes Lukas faisait une mission de recherche au Nigeria, financée par l'Institut international des langues et cultures africaines (Londres). Son objectif principal était d'explorer la situation linguistique dans la région du lac Tchad, et notamment de faire une étude approfondie de la langue *kanuri*. La rencontre, au printemps de cette même année, avec un personnage qui s'est présenté à lui comme l'ex-sultan de Logone-Birni, lui donna l'occasion de mener rapidement, et à titre secondaire, une étude du « logone ».

**Les sources de Johannes Lukas**

Curieusement, J. Lukas ne donne pas le nom de cet informateur « ex-sultan », dont il dit par ailleurs beaucoup de bien. Il nous apprend cependant qu'il parle le dialecte [gɔ́áfa]. G<sup>w</sup>afa est une localité située à une quarantaine de kilomètres au sud de Logone-Birni. On voit mal un ressortissant de ce village dans le rôle de sultan de Logone-Birni. En fait, il doit plutôt s'agir d'un dignitaire de la cour du sultan, plus ou moins tombé en disgrâce. En effet, le prince régnant de l'époque était le sultan Youssouf (1914-1940), deuxième du nom, qui succédait au sultan Mahamat Bahr (1900-1914) (Lebeuf A.M.D., p. 80).

Les six premiers textes « logone » publiés par J. Lukas (1936, p. 64-73), dont le conte que nous reprenons ici, ont été recueillis de la bouche de ce premier informateur. Ils seraient dans un dialecte différent de celui de Logone-Birni. Pourtant, nous n'y avons trouvé aucune particularité notable, si ce n'est une variation [a/ə] dans le thème nominal pour

---

1. Je remercie beaucoup Ursula Baumgardt, maître de conférences à l'INALCO (Paris) et Norbert Stede (Maroua) pour l'aide indispensable qu'ils m'ont apportée dans la compréhension du texte allemand de J. Lukas.

2. Chercheur au CNRS, LLACAN (Langage, langues et cultures d'Afrique noire, UMR 8135, CNRS-INALCO, Villejuif/Paris), mis à disposition de l'IRD (Institut de recherche pour le développement) au Cameroun.

« enfants » et une variation [ká / gá] du pronom sujet 2m du perfectif (phrase 21).

L'« ex-sultan » ayant regagné son pays d'origine, J. Lukas poursuivit son travail avec un simple citoyen de Logone-Birni, dénommé Malam Mohammed.

Pour le reste de son étude (grammaire et lexique), J. Lukas a eu recours à la documentation manuscrite de Gustav Nachtigal. Ce dernier, n'ayant pu l'exploiter lui-même, l'a laissée à son neveu Rudolf Prietze. R. Prietze, de son côté, a tenté de faire une esquisse grammaticale du « logone » en compilant les données de son oncle avec la documentation de H. Barth et celle de M. Gaudefroy-Demombynes. De l'aveu même de J. Lukas, le résultat n'a pas été à la hauteur, et le travail de Prietze n'a jamais été édité. L'ensemble de la documentation aurait alors été confié au professeur D. Westermann (Berlin). Depuis, je pense que l'on n'a jamais retrouvé les originaux de G. Nachtigal. La seule trace que l'on en ait se trouverait donc dans les ouvrages de J. Lukas, qui indique toujours entre parenthèses (N) cette source précieuse. Autant J. Lukas fait preuve d'estime vis-à-vis des notations de G. Nachtigal, autant il dénie poliment tout intérêt au travail de Barth sur cette langue.

### Le nom de la langue

J. Lukas dit lui-même que ce nom de « logone » n'est pas un autonyme, mais le nom que les Kanuri donnent aux *Lagwane*, habitants de Logone-Birni. Il ne donne cependant pas le nom proprement dit de la langue des « Logonais ». Voici les résultats de mes propres enquêtes :

làg <sup>w</sup> án	(1) Logone-Birni ; (2) langue de Logone-Birni
lág <sup>w</sup> án	Logone-Gana (au Tchad)
làg <sup>w</sup> anè	habitants de Logone-Birni.

### Analyse du premier conte publié par J. Lukas

Au cours d'une mission à Logone-Birni en janvier-février 2003<sup>3</sup>, j'ai repris les textes transcrits par J. Lukas, laissant de côté le texte recueilli par G. Nachtigal (p. 75-78). Avec l'aide de mes informateurs Marouf Garba et Marouf Brahim, tous deux de Logone-Birni, j'ai revu la notation et la traduction des textes recueillis par J. Lukas lui-même.

---

3. Mission financée par le LLACAN. Je remercie ici le Sultan MAHAMAT BAHR MAROUF, actuel prince de Logone-Birni, pour l'amical soutien qu'il ne cesse de me prodiguer dans mon étude du *lag<sup>w</sup>an*. Je remercie encore le Dr SEÏNY Boukar Lamine, coordonnateur général du PRASAC (N'Djaména) pour sa contribution au bon déroulement de ma mission.

Ci-dessous, je donne en encadré la transcription phonétique du conte « Das Erdhörnchen und die Hyäne » et sa traduction allemande par J. Lukas, suivies de « ma » traduction française de l'allemand ; en dessous, ma propre transcription que je qualifierai de phonético-phonologique, suivie d'une traduction française.

**1.** *msánnē msána yaǎ́ zàvè ká yaǎ́ gwāšé.*  
Diese Geschichte ist die Geschichte der kräftigen Jünglinge und Mädchen.  
Cette histoire est l'histoire des garçons et des filles costauds.

*m̩sá n̩-né m̩sá ná ɣàlí-zàvè ká ɣàlí-g<sup>w</sup>àté.*  
histoire DÉM histoire DÉT jeunes gens avec jeunes filles  
Cette histoire, c'est l'histoire de jeunes gens et de jeunes filles.

**2.** *iwǎ́ kí : dādú ágər áyàlà ufūna zàvəni íχχēsán.*  
Sie erzählen : Die Hyäne ging und tötete eine Ziege des Löwen im Raube.  
Ils racontent : L'Hyène partit et tua une chèvre du Lion en la volant.

*ì wá kí : dàdú 'á gər 'á ɣàlà*  
3pl IMPERF dire que hyène<sup>4</sup> 3m PERF aller 3m PERF tuer

*'ufú ná zàvəni hán hèsán.*  
chèvre DÉT lion avec vol

On raconte que l'Hyène est allée tuer une chèvre du Lion en cachette<sup>5</sup>.

**3.** *tá zàvəni ášini lká mva 'de.*  
Da ergriff sie der Löwe in der Nacht.  
Alors le Lion l'attrapa pendant la nuit.

*tá zàvəni 'á té ní lǎ-ká m̀v̀àdè.*  
puis lion 3m PERF trouver 3m ACC dessus nuit  
Puis, le Lion l'a trouvée dessus la nuit<sup>6</sup>.

4. « Hyène » est du genre masculin en *lag<sup>w</sup>an*.

5. La traduction de J. Lukas est juste du point de vue littéral ; cependant, l'expression « avec vol » ne signifie pas que vol il y ait eu, mais que l'action s'est faite furtivement.

6. I.e. : le Lion a trouvé l'Hyène en train de manger la chèvre.

4. *tá ávələ́ ɣəl̩ni ákātən kī :*

Er rief seine Söhne und sprach zu ihnen :

Il appela ses fils et leur dit :

*tá 'á vələ́ ɣəl̩ ní 'à ká tən kí*  
 puis 3m PERF appeler enfants 3m DA 3m PERF dire 3pl DAT que  
 Puis il a appelé ses enfants et leur a dit :

5. „*'bàrànáńī sa'áɣə̀la vələ́sə́ sá*“.

„Läßt sie die Moskito nicht töten“.

« Ne la laissez pas tuer les moustiques. »

« *bàrà-ná nì, sà 'á ɣələ́ vələ́sə́ sá* ».  
 surveiller IMPÉR 2pl 3m ACC NÉG 3m IMPERF tuer moustiques NÉG  
 « Surveillez-la pour qu'elle ne tue pas les moustiques ! »

6. *tá nī́ ɣə̀di vələ́sə́ in dazámńī.*

Da fraßen die Moskito auch sie.

Alors les moustiques la dévorèrent.

*tá nní ɣə̀di vələ́sə́ 'ində́ zám ní.*  
 puis 3m PPS aussi moustiques 3f PROG manger 3m ACC  
 Puis elle (hyène) aussi, les moustiques sont en train de la dévorer.

7. *tá nāl̩ áɣən bə̀rkəl̩ áɣə̀la 'i lle.*

Da machte die Hyène une List, um jene zu töten.

Alors l'Hyène fit une ruse pour tuer ceux-là.

*tá nāl̩á ɣən bə̀rkó ní 'á ɣələ́ ʔi llè.*  
 puis 3m PROG faire ruse REL FÉM 3m IMPERF tuer 3f ACC avec ça  
 Puis elle (hyène) fait une ruse pour tuer (les moustiques).

8. *tá awá́ kī : „míyámu uká́kun msó’.*

Sie sprach : „Oh meine Freunde, ich will euch eine Geschichte erzählen.

Elle dit : « Oh mes amis, je veux vous raconter une histoire.

*tá á wá kī : « mī á mú*  
 puis 3m PERF dire que gens DÉT 1incl DAT

*'ù ká kún m̀só.*

1 IMPERF dire vous DAT histoire  
 Puis elle (hyène) dit : mes amis, je vous raconte une histoire.

**9.** *zamānamu zāsale máli mómfe yəna ká ləyāne isāmu mbānne ká mbānne* “.

In unseren alten Zeiten dereinst führten wir einen Kampf, und die Speere trafen uns hier und dort.“

Dans nos temps anciens, nous menions un combat, et les lances nous atteignirent ici et là. »

*zámán á-mú á zass-álé, málímá mǝfé yənà ká*  
 époque DÉT- 1incl DÉT ancien-DÉF 1pl PROG lutter guerre avec  
 DAT

*ləyé-né, ʔ tá mú mbá-nné kà mbá-nné*  
 lance-DÉF 3pl IMPERF frapper 1incl ACC ici et ici

Autrefois chez nous, nous faisons la guerre avec des lances, on nous frappait ici et là<sup>7</sup>.

**10.** *āyálle bərkó kǝ ǎyàlā llé vəlāsanne.*

Sie machte eine List, um die Moskitos zu töten.

Elle fit une ruse pour tuer les moustiques.

*'á yən llé bərkó kǝ 'á yàlā llé*  
 3m PERF faire avec ça ruse que 3m IMPERF tuer avec ça

*vəlásá nné*  
 moustiques DÉM

Elle (hyène) a fait une ruse pour tuer ces moustiques !

**11.** *yalǝ zəvən ǎle iǝáhə nəngé yu dātā lle.*

Die Jungen des Löwen aber lachten nur so, bis es Morgen wurde.

Mais les fils du Lion riaient simplement, jusqu'au matin.

*yəlǝ zəvən ǎle ʔ ʔáhə nəngé<sup>8</sup> yu dá*

7. Tout en décrivant les prétendues batailles anciennes, l'hyène se frappe ici et là pour tuer les insectes qui sont en train de la piquer ! Elle berne les lionceaux qui ont été chargés par leur père de l'empêcher de tuer les moustiques. L'exposition à leurs piqûres faisait pourtant (implicitement) partie de son châtement.

enfants + DÉT lion déf 3pl IMPERF rire jusqu'à jour 3f PERF

*tá* *llè.*  
être clair ainsi.

Les enfants du Lion rient jusqu'à ce qu'il fasse jour.

**12.** *tā zāvāni āvālé súwēka ākani kí :*

Da rief der Löwe das Erdhörnchen und sprach zu ihm :

Alors le Lion appela l'Ecureuil et lui dit :

*tá zāvānì 'á vālé sāvéká 'á ká ní kí :*  
puis lion 3m PERF appeler écureuil 3m PERF dire 3m DAT que :  
Puis le Lion a appelé l'Ecureuil et lui a dit :

**13.** „*yammú šarīya ká dādú kí āyāla ufūna 'u ḥḥēsān mva 'de*“.

„Mache uns Gericht, denn sie hat meine Ziege des Nachts beim Raube getötet.“

« Fais-nous un jugement, car elle a tué ma chèvre la nuit en la volant. »

*yàn -mú šārāyá ká dādú kí 'á yāla*  
faire IMPÉR 1incl jugement avec hyène parce que 3m PERF tuer

*'ūfū ná 'ú hōn hēsān māvādè*  
chèvre DÉT 1s DA avec vol nuit

« Faisons un jugement avec l'Hyène parce qu'elle a tué ma chèvre en cachette la nuit. »

**14.** *tā swēka awā kí : bālā āyāla vūsī ká ṭyālanī lóge*“.

Das Erdhörnchen antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, soll man sie töten.“

L'Ecureuil répondit : « Si elle a tué une vie, on doit la tuer. »

*tá sāvéká 'á wá kí : bāl á 'á*  
puis écureuil 3m PERF dire que : personne REL 3m PERF

*yāla vāšī ká, ḥ yāla ní lā-gé*  
tuer âme/vie si 3pl IMPERF tuer 3m ACC à sa place

8. Comme l'a noté J. Lukas, la voyelle finale de cet adverbe peut être allongée à volonté pour indiquer que l'action a duré longtemps.

Puis l'Écureuil dit : « Si quelqu'un a tué une vie, on le tue à sa place<sup>9</sup>. »

**15.** *tá dadú awá kǐ : šārǐyal ya'á nne wá sá mǎnnā ḡgūva kaá máḡànaná nālǐ*“.

Da rief die Hyäne : „Das Gericht in diesem Hause mag ich nicht, gehen wir hinaus und machen wir (es) dort.“

Alors l'Hyène dit en parlant fort : « Je n'aime pas [que] le jugement [ait lieu] dans cette maison, sortons dehors et faisons [le jugement] là. »

*tá dadú 'á wá kǐ : šārǐyá ḡ ḡà'á nne,*  
 puis hyène 3m PERF dire que jugement REL concession DÉM

*'ù wá sá, má ḡ-ná ḡḡ'ǎvǎ, kǎ*  
 1s IMPERF vouloir NÉG 1pl aller IMPÉR -À PLUS DE 2 cour et

*mǎ ḡn-áná nǎ-lǐ*  
 1pl faire IMPÉR -À PLUS DE 2 dedans

Puis l'Hyène dit : « Ce jugement qui est dans une concession, je n'en veux pas, allons dans la cour et faisons-le dedans ! »

**16.** *tá yágǎr ḡgūva yǎzāmǎ swéka kǐ :*

Sie gingen hinaus und fragten das Erdhörnchen :

Ils sortirent et demandèrent à l'Écureuil :

*tá yá ḡǎr ḡḡ'ǎvǎ yá zāmǎ sǎwékǎ kǐ :*  
 puis 3pl PERF aller cour 3pl PERF demander écureuil que :

Puis ils sont allés dans la cour et ont demandé à l'Écureuil :

**17.** *„ḡmmú šārǐyanāmūnē kwa“*

„Halte uns unser Gericht ab.“

« Rends-nous notre jugement. »

*ḡn -mú šārǐyá ná-mú-né k'á*  
 faire 1pl IMPÉR jugement DÉT-1pl DA-DÉF alors  
 « Faisons donc notre jugement ! »

9. Une vie contre une vie.



**18.** *tā awá kǐ* : „*bəlá áyàla vúšī ká íyàlāni láge*“.

Es antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, töte man sie.“

Il répondit : « Si elle a tué une vie, qu'on la tue. »

*tá 'á wá kǐ : bəl á 'á yàlà vəšī ká*  
 puis 3m PERF dire que : personne REL 3m PERF tuer âme/vie si

*ǐ yàlà ní lə-gé*  
 3 pl IMPERF tuer 3m ACC à sa place

Puis il (Ecoreuil) dit : « Si quelqu'un tue une vie, on le tue à sa place. »

**19.** *tá iwá kǐ* : „*dādú gáşənaliya ándi* ?“

Sie sprachen : „Hyäne, hast du wohl gehört ?“

Ils dirent : « Hyène, as-tu bien entendu ? »

*tá ǐ wá kǐ : dādú gá təná-lí yá 'ándí*  
 puis 3pl IMPERF dire que hyène 2s PERF entendre VRAI n'est-ce pas ?  
 Puis ils lui ont dit : « Hyène, tu as bien compris, n'est-ce pas ? »

**20.** *awá kǐ* „*ahá*“.

Sie antwortete : „Ja.“

Elle répondit : « Oui. »

*'á wá kǐ : 'ahá*  
 3m PERF dire que : oui  
 Elle dit : « Oui ! »

**21.** *tá swéka ávāni tsə kǐ* : „*kəngwàlí na ŋgúl kálka 'di sǎ 'da* ?

Das Erdhörnchen gab ihr einse List und sprach : „Hast du nicht das Buch hineingesehen ?

L'écureuil lui donna une ruse et dit : « N'as-tu pas regardé dans le livre ?

*tá sáwéká 'á wá ní ʔsə kǐ :*  
 puis écureuil 3m PERF donner 3m DAT ruse que :

*gá ŋgwà-lí nà ŋgúl kálkádí sá dā*  
 2m PERF voir que ventre + DÉT papier NÉG INTERR

Puis, l'écureuil lui a donné un stratagème : « N'as-tu pas vu dans le livre ?

**22.** *kálka'di awā́ kī́ : 'balá rɔ́ wárɛj bṹlu rɔ́ búlu*“.

Das Buch spricht : der Busch ist leer, die Höhle ist eine Höhle. –“

Le livre dit : la brousse est vide, la caverne est une caverne. »

*kálkádí 'á wá kí : bálá rò wárày bəlú rò bəlú*  
papier 3m PERF dire que brousse ro waray trou ro trou  
Le livre a dit : “Brousse ro waray, Trou ro Trou !<sup>10</sup>” »

**23.** *tá dadú áusà zahé'dí.*

Die Hyäne blickte sich um.

L'Hyène regarda autour d'elle.

*tá dàdú 'á 'ùsà zà hé dí.*  
puis hyène 3m PERF retourner RÉFLÉCHI ADV ainsi  
Puis l'Hyène s'est retournée ainsi.

**24.** *tá ásahe gwít áyùvìyā.*

Dann sprang sie auf und lief davon.

Alors elle se leva et s'en alla en courant.

*tá 'á s'á hé g'ít ! 'á y'āvì yá*  
puis 3m PERF déchirer ADV IDÉOPH 3m PERF courir VRAI  
Puis elle a détalé en vitesse et s'est enfuie.

**25.** *swēka gādi ástà bulūnānīya bārāp.*

Das Erdhörnchen huschte hinaus in sein Loch.

L'Écureuil se faufila dehors dans son trou.

*sáwéká gādī 'á stà bəlú ná-ní yá bārāp !*  
écureuil aussi 3m PERF passer trou DÉT-3m DAT VRAI IDÉO  
Quant à l'Écureuil, il est passé prestement dans son trou.

10. L'Écureuil prononce volontairement une phrase incompréhensible, mais contenant deux mots clés ; le premier, « Brousse » signifie que l'Hyène doit s'enfuir en brousse, et le deuxième, « Trou », que lui va se réfugier dans son terrier. En effet, l'écureuil dont il est question ici est l'écureuil fouisseur, *Euxerus erythropus* (E. Geoffroy, 1803) (SCIURIDAE), qui habite dans un terrier en brousse.

26. *tá zàvànì gədì áušà zahé'di gədì ángwá bəlam sá.*  
 Obwohl der Löwe sich umblickte, sah er niemanden.  
 Bien que le Lion regardât autour de lui, il ne vit personne.

*tá zàvànì gədì 'á 'ùsà zà hé dī,*  
 puis lion aussi 3m PERF retourner RÉFLÉCHI ADV ainsi,

*gədì 'à ñg<sup>w</sup>à bəlam sá.*  
 aussi 3m PERF voir quelqu'un NÉG

Et quant au Lion, il s'est retourné et n'a vu personne.

27. *tá áša álə yá.*  
 Da stand er auf und ging nach Hause.  
 Alors il se leva et rentra à la maison.

*tá 'á tá 'á 'á lə yá.*  
 puis 3m PERF lever ADV 3m PERF aller chez soi.  
 Puis il s'est levé et est rentré chez lui.

### Comparaison des deux transcriptions phonétiques

On aura noté que J. Lukas n'a omis, dans sa transcription aucun segment phonique, à l'exception d'une nasale syllabique dans le pronom personnel substantif 3m (phrase 6 [*ní* / *ni*]), du déterminatif [*á*] (phrase 9), et d'une particule adverbale [*á*] (phrase 27). Un même syntagme verbal est cependant noté de deux façons différentes dans deux phrases : [*γammú* / *γammú* pour *γən-mú*] (phrases 13 et 17). Le même verbe « faire » est noté [-*γá*-] dans la phrase 10.

La notation de la quantité n'est pas pertinente (hormis le cas susmentionné d'un allongement vocalique à valeur iconique). On remarque que le même élément est tantôt noté avec voyelle brève, tantôt avec voyelle longue (voir notamment le complétif [*kí*]). Nous pensons que ces allongements indus s'expliquent par les conditions difficiles de recueil du texte (l'informateur traînant sur les mots pour les faire mieux entendre ; rappelons qu'à l'époque, on notait sous la dictée). Si certaines de ces longueurs correspondent bien à quelque chose d'un point de vue structurel, dans la plupart des cas, elles n'ont aucune justification possible.

La notation tonale est un peu aléatoire. On peut penser que le ton non marqué est le ton bas, mais pourtant, certains tons bas sont marqués quand même. On peut dire, *grosso modo*, qu'il y a environ un bon tiers

d'erreurs de notation tonale, ou, plus positivement, que les deux tiers des marques tonales sont justes.

### **La segmentation**

La première chose qui frappe l'œil lorsque l'on compare la transcription de J. Lukas à la nôtre, c'est la différence de segmentation. Le pronom sujet est généralement collé au verbe qui le suit, de même que le pronom objet, au verbe qui le précède. Même chose pour le pronom en fonction de déterminant, qui forme bloc avec le déterminé et le morphème de détermination. Il est évident que l'écriture « agglutinante » du savant allemand n'aide pas à l'analyse ; cependant, elle peut être acceptable dans le cadre d'une écriture « pratique » et peut constituer une option parmi d'autres.

### **Remarques d'ordre syntaxique**

Généralement, l'analyse de J. Lukas, telle qu'on peut l'induire à partir de sa traduction allemande, est exacte. Elle comporte cependant deux erreurs notables. Dans la phrase 9, J.L. interprète la préposition [*ká*] « avec » comme une conjonction pouvant coordonner deux propositions ; or, la coordination entre deux propositions est marquée par une simple parataxe, et ce, que les deux propositions aient le même sujet (phrases 4, 12, 16, 24, 27) ou non (phrase 9). Dans les phrases 13 et 17 [*yammú* / *yàn-mú* et *yammú* / *yàn-mú*], J.L. a pris la séquence verbe impératif + pronom sujet suffixé pour verbe impératif + pronom objet.

### **Comparaison des traductions allemande et française**

Nous reprenons ci-dessous la traduction allemande de J. Lukas, que nous confrontons à la nôtre. Les soulignements indiquent les principaux points de divergence. L'on constatera que ces différences ne sont pas très importantes, mises à part celles qui sont dues aux erreurs d'analyse ci-dessus mentionnées. Lorsqu'on lit le texte allemand, cependant, on a du mal à en saisir le piquant, car, J. Lukas n'a pas donné les détails minimaux qui permettraient de le bien comprendre (il aurait pu expliquer en note en quoi consiste la première ruse de l'Hyène, quand elle narre un combat pour pouvoir gesticuler et tuer les moustiques ; et en quoi la phrase mystérieuse que l'Ecureuil prétend avoir lue dans un livre est un message codé destiné à l'Hyène). Le fait d'avoir traduit [*bàlú*] par « Höhle » (français 'caverne') au lieu de « Loch » (français 'trou'), est, de ce point de vue, gênant.

*traduction J. Lukas*

1. Diese Geschichte ist die Geschichte der kräftigen Jünglinge und Mädchen.
2. Sie erzählen : Die Hyäne ging und tötete eine Ziege des Löwen im Raube.
3. Da ergriff sie der Löwe in der Nacht.
4. Er rief seine Söhne und sprach zu ihnen :
5. „Laßt sie die Moskito nicht töten.“
6. Da fraßen die Moskito auch sie.
7. Da machte die Hyäne eine List, um jene zu töten.
8. Sie sprach : „Oh meine Freunde, ich will euch eine Geschichte erzählen.
9. In unseren alten Zeiten dereinst führten wir einen Kampf, und die Speere trafen uns hier und dort.“
10. Sie machte eine List, um die Moskitos zu töten.
11. Die Jungen des Löwen aber lachten nur so, bis es Morgen wurde.
12. Da rief der Löwe das Erdhörnchen und sprach zu ihm :
13. „Mache uns Gericht, denn sie hat meine Ziege des Nachts beim Raube getötet.“
14. Das Erdhörnchen antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, soll man sie töten.“
15. Da rief die Hyäne : „Das Gericht in diesem Hause mag ich nicht, gehen wir hinaus und machen wir (es) dort.“
16. Sie gingen hinaus und fragten das Erdhörnchen :
17. „Halte uns unser Gericht ab.“
18. Es antwortete : „Wenn sie ein Leben getötet hat, töte man sie.“
19. Sie sprachen : „Hyäne, hast du wohl gehört ?“
20. Sie antwortete : „Ja.“
21. Das Erdhörnchen gab ihr einse List und sprach : „Hast du nicht

*traduction nouvelle*

1. Cette histoire, c'est l'histoire de jeunes gens et de jeunes filles.
2. On raconte que l'Hyène est allée en cachette tuer une chèvre appartenant au Lion.
3. Puis, le Lion l'a trouvée dessus la nuit ;
4. Puis il a appelé ses enfants et leur a dit :
5. « Surveillez-la pour qu'elle ne tue pas les moustiques ! ».
6. Et elle (Hyène), les moustiques sont en train de la dévorer.
7. Puis elle (Hyène) fait une ruse pour tuer (les moustiques).
8. Puis elle (Hyène) a dit : « Mes amis, je vous raconte une histoire.
9. Autrefois chez nous, nous faisons la guerre avec des lances, on nous frappait ici et là. »
10. Elle (Hyène) a fait une ruse pour tuer ces moustiques.
11. Les enfants du Lion rient jusqu'à ce qu'il fasse jour.
12. Puis le lion a appelé l'Ecureuil et lui a dit :
13. Faisons un jugement avec l'Hyène parce qu'elle a tué ma chèvre en cachette la nuit.
14. Puis l'Ecureuil a dit : « Si quelqu'un a tué une vie, on le tue à sa place ».
15. Puis l'Hyène a dit : « Ce jugement (qui se passe) dans cette concession, je n'en veux pas, allons dans la cour et faisons-y-le. »
16. Puis ils sont allés dans la cour et ont demandé à l'Ecureuil :
17. « Faisons donc notre jugement ! »
18. Puis il (Ecureuil) a dit : « Si quelqu'un tue une vie, on le tue à sa place. »
19. Ils ont dit : « Hyène, as-tu bien entendu ? »
20. Elle a dit : « Oui ! »
21. Puis, l'Ecureuil lui a donné un stratagème : « N'as-tu pas vu dans

- das Buch hineingesehen ?
22. Das Buch spricht : der Busch ist leer, die Höhle ist eine Höhle. –“
23. Die Hyäne blickte sich um.
24. Dann sprang sie auf und lief davon.
25. Das Erdhörnchen huschte hinaus in sein Loch.
26. Obwohl der Löwe sich umblickte, sah er niemanden.
27. Da stand er auf und ging nach Hause.

- le livre ?
22. Le livre a dit : “Brousse ro waray, Trou ro Trou !” »
23. Puis l’Hyène s’est retournée ainsi.
24. Puis elle a détalé en vitesse et s’est enfuie.
25. Quant à l’Ecureuil, il est passé prestement dans son trou.
26. Quant au Lion, il s’est retourné et n’a vu personne.
27. Puis il s’est levé et est rentré chez lui.

## Conclusion

J. Lukas, grâce à sa maîtrise de la notation phonétique, a effectué un relevé précis de la langue « logone » ou *lag<sup>w</sup>an*. Ses textes sont toujours utilisables, moyennant une révision de leur traduction. Autrement dit, les textes relevés par J. Lukas en langue « kotoko » sont de meilleure qualité que la traduction allemande qu’il en donne. On imagine facilement les difficultés de communication qu’il a eues sur le terrain avec ses deux informateurs. Il ne nous dit pas en quelle langue il a mené l’enquête ; cela aurait pu être soit en français, soit en *kanuri*. Je pencherais, sans en avoir la moindre preuve, en faveur de cette dernière hypothèse.

Il peut être bon de rappeler que deux oeuvres majeures allaient suivre, découlant de cette mission de Johannes Lukas dans la région du lac Tchad : 1937, *A Study of the Kanuri Language*, Londres, XVII + 253 p. ; et 1953, *Die Sprache der Tubu in der Zentralen Sahara*, Berlin, XIX + 206 p.

## Abréviations

ACC	<i>accusatif</i>	INTERR	<i>marque d’interrogation</i>
ADV	<i>adverbe</i>	m	<i>masculin</i>
DAT	<i>datif</i>	NÉG	<i>négation</i>
DÉF	<i>défini</i>	PERF	<i>perfectif</i>
DÉM	<i>démonstratif</i>	pl	<i>pluriel</i>
DÉT	<i>déterminatif</i>	PPS	<i>pronom personnel substantif</i>
f	<i>féminin</i>	PROG	<i>progressif</i>
IDÉOPH	<i>adverbe idéophonique</i>	REL	<i>relatif</i>
IMPÉR	<i>impératif</i>	s	<i>singulier</i>
IMPERF	<i>imperfectif</i>	VRAI	<i>modalité énonciative</i>
incl	<i>inclusif</i>	+	<i>amalgame</i>

### Bibliographie

- BARTH Heinrich, 1862, *Sammlung und Bearbeitung Central-Afrikanischer Vokabularien / Collection of vocabularies of Central-African languages*, 2 vol., Gotha, Justus Perthes. [Réédité en 1971 par Frank Cass, Londres, avec une introduction d'A.H.M. Kirk-Greene.]
- GAUDEFROY-DEMOMBYNES, M., 1907, Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari, *Actes du XIV<sup>e</sup> Congrès international des orientalistes, Alger 1905*, vol. 2, p. 172-330. [Contient, entre autres, un vocabulaire recueilli par le Dr Decorse sur le kotoko de Logone-Birni.]
- JUNGRAITHMAYR Herrmann et Dymitr IBRISZIMOW, 1994, *Chadic Lexical Roots*, 2 vol., Berlin, D. Reimer, XLI-193 p. + XX-347 p.
- LEBEUF Annie M.D., 1969, *Les Principautés kotoko : Essai sur le caractère sacré de l'autorité*, Paris, Ed. du C.N.R.S., 388 p., 3 cartes hors texte, 1 plan et 2 tableaux hors texte, 24 planches photographiques hors texte.
- LUKAS Johannes, 1936, *Die Logone-Sprache im Zentralen Sudan. Mit Beiträgen aus dem Nachlass von Gustav Nachtigal*, Leipzig, Deutsche Morgenländische Gesellschaft (in Kommission bei F. A. Brockhaus / Leipzig), VIII + 148 p.
- SEIGNOBOS Christian & Henry TOURNEUX, 2002<sup>1</sup>, *Le Nord-Cameroun à travers ses mots : Dictionnaire de termes anciens et modernes*, Paris, IRD / Karthala, 334 p.
- TOURNEUX Henry, 1995<sup>1</sup>, Le système aspectuel des langues dites « kotoko », in IBRISZIMOW Dymitr & Rudolf LEGER (éd.) en collaboration avec G. Schmitt, *Studia chadica et hamitosemitica, Akten des Internationalen Symposions zur Tschadsprachenforschung, Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main, 6-8 Mai 1991*, Cologne, Rüdiger Köppe, p. 171-179.
- TOURNEUX Henry, 2000<sup>3</sup>, La formation du pluriel en kotoko, in WOLFF Ekkehard & Orin D. GENSLER (éd.), *Proceedings of the 2<sup>nd</sup> World Congress of African Linguistics, Leipzig 1997*, Köln, R. Köppe, p. 747-761.
- TOURNEUX Henry, 2000, Introduction aux langues dites « kotoko » (Tchad-Cameroun), in ZIMA Petr (éd.), *Areal and genetic Factors in Language Classification and Description : Africa South of the Sahara*, München, Lincom Europa, p. 111-119.
- TOURNEUX Henry, 2003, L'encodage de la localisation, de la direction et du mouvement dans les langues « kotoko » du Cameroun, in SHAY Erin & Uwe SEIBERT, *Motion, Direction and Location in Languages*, Amsterdam / Philadelphia, J. Benjamins, p. 287-297.
- TOURNEUX Henry, 2003, Le système consonantique des langues dites « kotoko », in WOLFF H. Ekkehard (éd.), *Topics in Chadic Linguistics. Papers from the 1st Biennial International Colloquium on the Chadic Language Family (Leipzig, July 5-8, 2001)*, (Chadic

- Linguistics / Linguistique Tchadique / Tschadistik vol. 1), Cologne, R. Köppe, p. 115-135.
- TOURNEUX Henry, 2003, Le système vocalique dans le groupe « kotoko », in LÉBIKAZA Kéziyé (éd.), *Actes du 3<sup>ème</sup> Congrès mondial de linguistique africaine, Lomé 2000*, Cologne, R. Köppe, p. 69-77.
- TOURNEUX Henry, 2003, Pluralité nominale, pluralité verbale et marques aspectuelles en « kotoko », *Proceedings, XVII International Congress of Linguists Prague, July 24-29, 2003*, CD-ROM, MATFYZPRESS, vydavatelství matematicko-fyzikální fakulty Univerzity Karlovy v Praze, 5 p.
- TOURNEUX Henry, 2004, L'ancêtre de Pouchkine était-il kotoko ?, in BOYELDIEU Pascal & Pierre NOUGAYROL (éd.), *Langues et cultures : terrains d'Afrique*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, p. 167-172.
- TOURNEUX Henry, 2005, Les marques personnelles en kotoko et en mafa/wandala (langues tchadiques de la branche centrale), in IBRISZIMOW Dymitr et Guillaume SEGERER (éd.), *Systèmes de marques personnelles en Afrique*, Louvain-Paris, Peeters, p. 199-212.
- TOURNEUX Henry, 2005, La numération dans les parlers « kotoko » du Cameroun, in MENGOZZI Alessandro (éd.), *Studi afroasiatici : XI Incontro italiano di linguistica camitosemitica*, (Materiali Linguistici 52, Università di Pavia), Milano, Francoangeli, p. 113-124.
- TOURNEUX Henry, 2006, Du nouveau sur l'ancêtre de Pouchkine, *Afrique & histoire* 6, p. 223-232.